

CLASSE MOYENNE

NOTRE ÉLECTORAT SOUS PRESSION

par Olivier Chabanel,
vice-président PLR, Saint-Sulpice,
candidat à la Municipalité

J'ai lu il y a quelques années un livre passionnant d'un auteur italien, Raffaele Simone, qui expliqua dans son ouvrage «Le Monstre doux» comment Berlusconi a réussi à revenir au pouvoir en Italie alors qu'il était pris dans plusieurs démêlés judiciaires. Son constat de départ est que la population italienne a tourné le dos à la gauche. Pourquoi l'a-t-elle fait? Les nouveaux idéaux de la classe moyenne se sont portés vers de nouveaux horizons: une individualisation à marche forcée, un matérialisme à tout crin et une quête vers une société de loisirs.



La classe moyenne subit une pression financière depuis une dizaine d'années avec une stagnation de ses revenus et une érosion de son pouvoir d'achat.

Ces éléments expliquent en partie la défaite de la gauche. Mais la question que nous pouvons nous poser est de savoir si nous ne subissons aujourd'hui les contre-coups de ces mêmes idéaux? En effet, nous voyons qu'au-delà de la crise sanitaire, notre société vit une crise de valeurs, de la représentation politique et «in fine» de société.

En reprenant l'argumentation de Raffaele Simone et faisant l'hypothèse que les valeurs actuelles s'appuient sur l'individualisme, le consumérisme et l'hédonisme, on peut se demander si elles n'ont pas atteint leur paroxysme. Ainsi, la crise sanitaire vient mettre à mal notre sens de la communauté. Il en va de même pour le niveau politique. La population se plaint du personnel politique mais nous constatons également un désintérêt pour la relève que ce soit au niveau communal ou cantonal.

La situation économique avant la crise sanitaire a montré également la fragilité de notre société en faisant se juxtaposer deux modèles économiques de plus en plus éloignés les uns des autres.

Le premier est parfaitement intégré dans l'économie mondialisée avec ses entreprises fortement orientées vers les marchés mondiaux. Le deuxième, en revanche, est orienté vers le marché local ou national et vit la plupart du temps à l'écart de la mondialisation. La classe moyenne est historiquement une émanation de cette économie endogène. Elle subit une pression financière depuis une dizaine d'années avec une stagnation de ses revenus et une érosion de son pouvoir d'achat. C'est pourtant cette classe qui constitue le socle de notre démocratie et par ailleurs la base électorale du PLR.

Comment y remédier? Il est un ouvrage intéressant «L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme» de Max Weber qui nous rappelle les fondements de la prospérité suisse, en donnant du sens au travail avec de l'humilité dans l'accomplissement de chacun. La Suisse a les capacités de se renouveler et de s'orienter vers un futur radieux. Pour ce faire, elle doit revoir son système de formation et notamment mieux armer sa formation duale et investir davantage

dans le soutien à l'économie. Elle doit effectivement se doter de nouveaux outils stratégiques en partenariat avec le privé pour les futurs axes de développement économique. C'est à ce prix qu'elle sera une économie active et innovante et pas seulement positionnée comme plateforme pour les investissements directs étrangers.

C'est pourtant cette classe qui constitue le socle de notre démocratie et par ailleurs la base électorale du PLR.

publicité



d'Silence acoustique sa

**A l'écoute
de votre silence**

Acoustique des salles,
du bâtiment,
de l'environnement

021 601 44 59
www.dsilence.ch